University of Jos Journal of Arts Education

ANALYSE DES DONNEES PSYCHOLINGUISTIQUES LIEES A L'INFLUENCE CULTURELLE DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FRAN(,'AIS AU NIGERIAPOUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE

BWAN PATRICK PANLE
Department of French
Federal College of Education Pankshin Plateau
State, Nigeria

Resume

L'enseignement d'tme langue a toujours un impact psychologique sur les apprenants de ladite tangue. Mats ces impacts d6pendent beaucoup plus du statut de la langue objet de I'enseignement. Lorsqu'it s'agit des tangues materneUes ou nationates Ies impacts ne sont pas les m£mes que lorsqu'il s'agit des langues 6trang&res. Cependant I'apprentissage du frangais au Nigeria (a partir des cours primaires) influence ta mani he de viwe, de penser, de s'habilter et m£me te choU des couleurs des apprenants. Si le franQais aangue £trangdre) bda&frcie de plus de privildge que les langues nationales des apprenants du Nigeria, n'est-it pas bien de revoir ta politique et I'am&nagement linguistiques du Nigeria? La r&ponse a cette question et les suggestions propos6es se trouvent dans Ie d&veloppement et la conclusion de ce tra\?ait.

Mots-c16s: Langue, Culture, Apprenant, Enseignement, D6veloppement.

Abstract

The teaching of a language has psychological impacts on the learners of the targeted language. These impacts depend much more on the status of the language as teaching subject. When we talk about national languages, theimpacts are not the same as compared to foreign languages . However , the leaning of French at all levels in Nigeria has influence on the way of life, thinking, dressing, even the choice of colours of the learners. If French enjoys a better privilege than national languages in Nigeria, is it not better we revisit the language policy of the country? The answer to this questions and some other reasons , SQtutions and suggestions are given in the work and the concluding part of this work.

K£YWORDS: Language, Culture, Learner, Teaching, Development. Introduction

GENERALE

La mission colonisatrice en Afrique a favoris6 non seulement le bon voisinage et la cohabitation plus ou moins-pacifique des hommes, mais aussi celle des diff6rentes langues africaines avec les nombreuses langues 6trang6res des diverses nationalit6s venues s'installer sur Ie continent. Cette cohabitation a mis en contact au Nigeria, particulidrement dans Ie cadre de ce travail, les langues anglaise et frangaise etc.DorIC,la langue, de I'administration, I'anglais b6n6ficie au Nig6ria du statut de « langue officielle».Le frangais pour des raisons diplomatiques et 6conomiques est devenu deuxidme langue officielle du Nig6ria. PQurtant, dans la pratique, les r61es impartis a chacune des langues nationales au Nig6ria sont 6vidents et d6passent largement Ie simple cadre de I'administration. Moteur de communication orale, les langues nationales constituent les principaux canaux de la perp6tuation des us et coutumes des diff6rents peuples du Nig6da

Et lorsqu'on parle des langues nationales comme 616ments de p6rennisation et de perp6tuation de la culture d'un peuple, donc de ses caract6ristiques essentielles; il est hors de doute qu'il s'agit de I'identit6 mame de ce peuple, plus pr6cis6ment de son identit6 culturelle. La langue, du coup, prend tout son sens, non seulement en tant que v6hicule. done vecteur de I'identit6 de ses locuteurs, mais aussi et surtout comme garante de cette identit6 car elle devient elle-m&me une valeur cukurelle, d'appartenance ethnique, raciale, religieuse, culturelle, spirituelle d'un individu.C'est ce que les Colonisateurs ont si bien compris en concevant leur savant plan d'assujettissement des peuples colonis6s.

En effet, la premidre tache a laquelle ils se sont d'abord atte16 sur Ie continent se trouve 6tre la n6gation de I'identit6 culturelle de I'homme noir. Aussi, se sont-iIs appliqu6s a d6truire ce concept chez l'africain. En rejetant ses valeurs culturelles, ils ont pu asseoir les leurs, grace a leur langue qui est devenue langue officielle, donc langue d'enseignement par excellence. Malheureusement, la langue de "l'autre" ne petIt que nous faire paraitre comme I'autre. Or, Ie "paraTtre" n'6tant pas le sujet luimane, on ne saurait parler d'identit6 chez un sujet qui pense, r6f16chit, s'exprime dans une langue qui n'est pas la sienne, mais qu'il sublime et exalte au d6triment, voire aum6pris de la sienne propre

Cette situation plonge certains apprenants dans un total complexe qui les bloque dans I'usage de leur langue maternelle, notamment en public ou dans des milieux dits "d'6volu6s" ou de gens "civilis6s". Ils sont alors oblig6s de s'exprimer en langue du blanc pour ne pas paraitre "non-6volu6s ou peu civilis6s". Ils s'efforcent malgr6 eux, ou parfois a cuur joie, de s'imposer un accent qui n'est forc6ment pas le leur, d'afficher un style vestimentaire a l'oppos6 du traditiormel si ce n'est sa n6gation, bref

des apprenants dont les comportements prouvent qu'ils souffrent d'une s6rieuse che d'identit6 et de personnalit6.

Le statut du frangais au Nigeria

La langue frangaise, pour des raisons historiques, politiques et 6conomiques, est devenue la seconde langue officielle du Nigeria (Bwan P.et Ezikeanyi B. 2017).Ainsi, a tous les niveaux au Nigeria, la langue frangaise figure en bonne place dans le tissu linguistique du monde scolaire etuniversitaire avec de part et d'autre des int6r6ts motivants. Mais s'il est admis que la langue est le miroir par excellence de I'ame d'un peuple, il est ais6 d'afnrmer que cette ame n'est rien d'autre que ce que I'on pounait appeler son identit6 culturelle.

En effet, I'identit6 culturelle d'une personne ou d'une communaut6, c'est tout ce qui fait sa sp6cificit&, son ips6it6. C'est entre autres, tout ce qui participe a sa diff6rence vis-a-vis des autres communaut6s: ses caract6ristiques culinaires, vestimentaires, ses modes de production, ses habitudes langagi&res, ses sensations, ses 6motions, ses r6alit6s spirituelles, culturelles etc. L'identit6 culturelle peut aussi are comprise comme la manidre dont cette communaut6 perp6tue sa lign6e, la fagon dont ses caract6ristiques se transmettent a travers les ages, la communication 6tant le moteur de cette perp6tuation.

Dds lors qu'on parle de communication, I'on sous-entend le canal par lequel cette communication se vit nuI doute que c'est la langue. La langue, du coup, prend toute son importance, non seulement de v6hicule de I'identit6, mais aussi et surtout de garante de cette identit6. A ce sujet, nous sommes d'avis avec Akoha (1999) qui affirmait que «dans la lutte que mdnent les peuples pour le d6veloppement, la langue, instrument de communication et d'auto-identification est le ciment qui assure la coh6sion sociale sans laquelle auQun d6veloppement n'est possible ». Maitriser la langue frangaise confdre donc aux jeunes apprenants, des pr6dispositions qui leur ouvrent les portes sur les valeurs culturelles dont cette langue 6trang6re pr6cisons-Ie, estporteuse.

Mais au lieu que I'apprentissage de cette langue pr&dispose I'enfant a mieux s'ouvrir aux valeurs que v6hicule sa propre langue maternelle, il Ie confine dans une attitude d6favorable a I'usage de celle-ci. La r6alit6 qui en d6coule et qui s'impose a tous, c'est la non-maTtrise par le jeune apprenant de ses propres r6alit6s socioculturelles. On ne peut done parler de v6ritable identit6 culturelle chez un tel sujet, encore moins de I'expression de celle-ci car toutes ses sensations, 6motions, aptitudes et autre$ habitudes se font par le truchement d'une langue 6trangdre, en I'occurrence. l'anglals renforc6 par le frangais. Cet 6tat de fait montre de fagon 6vidente que I'apprentl ssage

du frangais, langue 6trangdre, influe suffisamment sur l'identit6 culturelle du jeune apprenant qui lui accorde beaucoup plus de cr6dit au d6triment, voire au m6pris des langues nationales.

Clarification du concept de culture

Selon le dictionnaire Larousse (2010), la culture est « I'ensemble des valeurs artistique, linguistique, 6conomique, sociale, religieuse, philosophique etc., qui caract6risent une soci6t6». Il existe dorIC, a en croire I'explication donn6e par le dictionnaire, autant de cultures qu'il existe de peuples. Chaque culture est diff6rente par ses caract6ristiques fondamentales, caract6ristiques qui se manifestent a travers une langue qui lui sea de v6hicule et de support. De mame qu'il ne saurait exister de soci6t6 sans culture, de la m6me manidre il ne saurait exister de culture sans une langue pouvant assurer sa survie. La langue est alors I'ame de la culture, le reflet et le miroir de la soci6t6 qui la parle. C'est ce qu'affirme Ferdinand de Saussure (1916) en d'autres termes: « une soci6t6 cr6e, fagonne, utilise dorIC sa langue scIon ses besoins et ses systdmes de valeurs »"la culture est ce qui reste lorsqu'on a tout oubli6".

Or, que reste-t-iI a I'homme s'il lui arrive le malheur de tout oublier? N'est-ce pas tout simplement et en fin de compte, ses besoins naturels de se nourrir et de se soigner d'abord, de se v6tir et de se loger ensuite, et enfin de s'instruire? D'oa la place de choix qui doit revenir a I'art culinaire, aux modes vestimentaires, aux beaux arts, a I'architecture, a la litt6rature, aux danses, a la musique, dans un essai de caract6risation de la culture?

Ainsi, la .culture peut &tre comprise comme les traits distinctifs et sp6cifiques, les modes de pens6e et de vie de toute persorme et de toute communaut6. Elle se d6finit 6galement comme I'ensemble des connaissances et des valeurs d'une communaut& qui ne font 1'obj et d'aucun enseignement sp6cifique, mais qui sontnaturellement sues par tout membre de ladite communaut6. C'est ce par quoi un peuple se pergoit et pergoit les autres. Autrement dit, et au regard de tout ce qui pr6cdde, la culture s'exprime dans chaque communaut6 humaine a travers la diversit6 infinie des actes et des 6changes par lesquels, les hommes donnent un sells a leur vie, construisent leur avenir, s'inscrivent et s'immortalisent dans I'histoire.

Expression de I'identit6 culturelle

L'identit6 culturelle est une notion moins complexe que celle de la culture, en cela qu'elle se d6finit comme Ia manifestation mame de la culture. Elle doit 6tre pergue comme « la personnalit6 objective d'une communaut6, caract6ris6e par ses coutumes, ses habitudes, ses langues et croyances, ses valeurs spirituelles et 6thiques, ses mani6res d'agir et de vivre, de penser et de cr6er, Elle se d6finit comme

la conscience collective d'un groupe li6 par un syst6me de r6f6rence commun q& assure la coh6sion inteme du groupe, et fonde le vouloir collectif, c'est- a-dire la d6cision librernent consentie d'assumer ensemble un destin commun et solidaire p, (Tchitchi 2008).

Autrement dit, la notion d'identit6 culturelle la mani&e dont les membres d'une m6me communaut& expriment leur sentiment d'harmonie, de beaut6, leur vision du monde, leurs modes de cr6ativit6 et leur maTtrise de l'environnement. Elle se manifeste alors par les habitudes culinaire, vestimentaire, artistique, architecturale et spirituelle, cultuelle et langagidre d'un peuple. L'identit6 culturelle constitue alors I'ensemble des attributs identitaires d'une communaut6, attributs qui se manifestent dans son mode de vie de tous les jours.

Ayant travers6e Ies ages, ces attributs se transmettent de g6n6ration en g6n6ration et arrivent a se confondre a I'ame mane de ce peuple au point oa ils en deviennent son identit6. De ce fait, il apparait clairement que le moyen par lequel cette transmission d'habitudes s6culaires se perp6tue a travers les ages est sans doute, la langue. Quels rapports pouvons-nous alors 6tablir entre I'identit6 culturelle et I'apprentissage d'une langue, notamment la langue frangaise dans Ie cadre de ce travail?

Rapports entre identit6 culturelle et apprentissage du frangais au Nig6ria

La d6naturation et la destruction des valeurs culturelles africaines, cons6quence indiscutable de I'agression 6conomique, politique, religieuse et culturelle que I'Afrique a subie et continue de subir de la part de I'Occident depuis le XVIe sidcle, peut 6tre consid6r6e comme I'un des traits les plus marquants de son histoire. Du XVIe si6cle au XIXe sidcle, la traite n6gridre a constitu6 le fondement m&me des relations entre I'Europe et I'Afrique. Elle a eu des cons6quences d6sastreuses a telle enseigne que les anciens empires et royaumes se sont d6sagr6g6s et ont 6clat6 en petites communaut6s qui se sont repli6es sur cUes- m6mes. Du coup, la conscience d'appartenir a une communaut6 culturelle tr6s vaste s'est estomp6e. L'horizon culturel de I'homme africain s'est progressivement r6duit a son ethnie, voire a son clan et c'est cette r6alit6 culturelle d6ja alt6r6e par des sidcles d'esclavage qui va subir
plus tard, I'agression coloniale. (Ngom 1984).

(_''est dans ce climat qu'au Nigeria le colonisateur blanc a instal16 des 6coles de formation et autres centres d'6ducation dans lesquelles la langue d'enseignement 6tait la langue anglaise qui a nni par 6tre suivie plus tard par son alli6e < la langue frangaise>. Ainsi, au-deli du fait que la langue du conqu6rant a ouvertpourbeaucoup de nig&rians, les portes du savoir et de la connaissance, iI faut cependant reconnaiae que les colonisateurs de 1'6poque, ayant trds t6t compris I'effet que peut a\-olr **une**

langue sur le suj et apprenant, ontprofit6 de I'enseignement qu'il donnait aux afdcains pour sublimer leur propre culture qui, a leurs yeux, 6tait sup6rieure a celle de 1'homme noir.

Cette r6alit6 historique montre de fagon 6vidente que I'apprentissage des langues 6trangdres (de par le prestige dont elles jouissent, prestige construit de toutes pidces a partir des pr6jug6s regus de la colonisation) influe s6rieusement sur I'identit6 culturelle du jeune apprenant. Ce dernier lui accorde beaucoup plus d'importance au d6triment, voire au m6pris des langues nationales. Est-iI possible a un sujet, locuteur d'une langue donn6e, d'exprimer son identit6 culturelle a travers une langue autre que la sienne propre, et de surcroit, 6trangdre? Mieux, quels types de rapports peut-il exister entre I'apprentissage du frangais et l'identit6 culturelle pour que les jeunes apprenants du frangais des 6coles primaires se montrent de nos jours, si distants visa-vis de leurs valeurs culturelles?

Comportement sociaux des jeunes apprenants de frangais

Le caractdre officiel accord6 a la langue frangaise par la Constitution marque la diff6rence entre cette dernidre et les langues nationales. Cette d6marcation qui rend secondaires toutes les langues nationales cr6e un v6ritable conflit d'identit6 au niveau des jeunes apprenants du frangais. IIs sont incapables de conserver leur propre identit6 culturelle dans la mesure od iI leur est impossible de parler d'affirmation de soi tout en s'exprimant dans une langue 6trangdre. Leurs us et coutumes sont progressivement abandonn6s et la langue qui les supporte en souffre, puisque chaque langue v6hicule toujours les valeurs identitaires de la culture des peuples qui lui ont donn6 naissance.

Le style vestimentaire des jeunes apprenants du frangais

Ann de se rendre compte du fait que le style vestimentaire constitue un 616ment majeur pour I'identification culturelle d'un peuple, d'une communaut6, il suffit de se r6f6rer au succ6s des pagnes « Bogolan » et « Kita », traditionnellement fabriqu6s au Mali, en C6te d'Ivoire, en Guin6e et au Ghana. Caract6ristique vestimentaire fondamentale de ces quatre Etats, tout moddle et tout v6tement “tail16” dans I'un quelconque de ces deux 6toffes rappelle incontestablement les peuples de tous ces pays, oa que vous soyez dans le monde.

Le jeune apprenant recherche son identit6 vestimentaire dans la mode oa iI essaie de manifester son identit6 dans des v&tements plus larges ou plus 6troits, selon la tendance qui est en vogue ou « a la mode ». Le ph6nomdne est plus accentu6 au ni\'eau des universit6s oa 1'6tudiant manifeste son mal identitaire dans I'extravagance vestlmentaire. Il tient obligatoirement a ce que ses camarades le remarquent, et pour

ce faire, iI se plie auxexigences du style et de la ligne vestimentaire trac4$ == I'occident, Ie plus souvent, au prix d'6normes sacrifices financiers. Les couleurs du drapeau frangais deviennent alors les couleurs de ces apprenants qui investissent beaucoup d'argent pour avoir des pantalons (serres) et des tee-shirts au bleu-blancrouge ; maisjamais les couleurs du drapeau nig6rian.

L'influence du frangais sur les apprenants Nigerian

Dans la plupart des pays du monde a I'exception de certains pays afdcains, I'enseignement est d61ivr6 entidrement dans la langue du peuple, laquelle est naturellement la langue maternelle de la majorit6 de la population. Tous ces pays ont compris que I'enseignement d61ivr6 dans une langue nationale d6bouche toujours sur le succds, surtout quand iI se fait que cette langue nationale se trouve 6tre la langue maternelle de I'apprenant. Lejeune apprenant restitue mieux les r6alit6s de sa culture lorsque ces dernidres lui sont enseign6es dans sa langue. L'enfant qui a 1'6cole, est trds t6t mis en contact avec la culture frangaise alors qu'il n'a m6me pas fini d'assimiler l'anglais (dont la promotion est assur6e par I'Alliance Frangaise), en arrive a oublier, a ignorer ses valeurs culturelles propres au profit de celle qui lui estpr6sent6e comme la plus sublime, la plus universelle, la plus rayonnante. Un pareil enfant se sent d6bousso16, coup6 de son cadre naturel de vie. Se retrouvant dans un monde totalement diff6rent de celui auquel il 6tait habitu6, il a du mal a fixer ses repdres culturels.

C'est pourquoi il faut obligatoirement et effectivement commencer I'enseignement primaire avec la langue maternelle de I'apprenantjusqu'en classe « primary 6 » avant au secondaire d'aborder I'anglais et le frangais comme langue 6trangdre. Ce systdme permettra a I'enfant de se reconnaTtre, de se retrouver et d'appr6cier comme iI se doit, les diverses richesses dont sa langue estporteuse.

Pour Bada (2009), En 6vacuant les langues afdcaines de 1'6cole, 6crit Bada Dominique, les pouvoirs africains acceptaient de bloquer le d6veloppement psychomoteur de I'enfant». Car explique-t-iI, «l'enfant r6f16chit, compare, 6value et appr6cie dans sa langue maternelle, seule possibilit6 de verbalisation active existant a son niveau. Si I'on favorise I'utilisation des langues maternelles a 1'6cole, on offre a I'enfant, la possibilit6 d'exprimer en toute circonstance et en toute libert6, ses int6r as et sa pens6e, ...Les psychologues nous ont clairement montr6 que refouler chez un enfant le parler maternel est extr6mement nocif pour le d6veloppement de ses activit6s cognitives. On nuit de la sorte a 1'6panouissement ult6rieur de ses facult6s d'expression dans la langue non-maternelle qu'il sera amen6 a apprendre ensuite- En effet, poursuit Poth, « c'est bien la langue maternelle (...) qui garantit le d6collage intellectuel" dds le d6but de la scolarit6. C'est elle qui lui apporte cet **616ment**

fondamental d'6quilibre sans lequel il s'atrophie, c'est elle qui lui garantit la possibilit6 de verbaliser sa pens6e, et de s'int6grer harmonieusement dans le monde qui I'environne p.35 » .

D'autres psycholinguistes ont par ailleurs montr6 que la maTtrise de la langue maternelle favorise I'acquisition rapide de la langue seconde et par extension la langue 6trangdre. Or, en anivant a 1'6cole, I'enfant maTtrise a peine sa langue maternelle et d&ja, il lui est propos6 une autre qu'il se doit d'apprendre aussi rapidement que possible.

D'aprds une enqu6te men6e sur les "6checs scolaires a 1'6cole primaire" au Nig6ria, enqu6te men6e dans les ann6es 1990 par Fafhnwa, «plus de 50% des enfants qui entrent a 1'6cole &chouent a cause de I'introduction pr6matur6e de la langue anglaise comme langue d'enseignement, et aux mat6riels didactiques insuffisants ».

SelonGbaguidi (2011) « L'6ducation donn6e dans les langues europ6ennes 6carte la majorit& de la population africaine d'une participation effective et positive au d6velorpement de leur pays, puisqu'enfin de compte, peu de scolaris6s savent effectivement lire et 6crire leurs langues maternelles et lamoiti6 abandonne les cours avant le terme du cycle secondaire p.53».

CONCLUSION

Nous avons essay6 de pr6senter la langue comme miroir de la soci6t6 par laquelle les gens transmettent leur identit6 culturelle d'une g6n6ration 'a I'autre. Nous avons pu remarquer que I'enseignement du frangais comme langue 6trangdre au Nigeria plonge certains apprenants dans une crise d'identit6 et de personnalit6, car, apprend la langue de I'autre ne peut que nous faire paraitre comme I'autre.

Cette situation blogue I'usage de la langue matemelle, notamment en public ou dans des milieux dits d'6volu6s ou de gens civilis6s oa les us et coutumes deces jeunes apprenants du frangais sontprogressivement abandonn6s.

A travers des exemples dorm6s dans ce travail, nous avons mis au clair les rapports entre identit6 culturelle de ces jeunes apprenants et apprentissage du frangais au Nigeria qu'on doit maintenir pour avoir un d6veloppement durable.

Les recommandations

Pour un d&veloppement r6ellement durable, et pour la p6rennisation de notre identit6 culturelle, il faudra que les communaut6s locales d6tentrices de savoirs mil16naires laissent pour les g6n6rations fbtures, les traces de leurs connaissances. NuI doute que

cet h6ritage se conservera plus longtemps s'il est transmis par 1'6criture. Car, si I'on doit r6f16chir dans la langue de “l’autre” pour batir sa propre identit6, I'on ne peut que paraitre comme “l’autre”, autrement dit, on sera en fin decompte tout, saufsoi-m6me. Ann de ne pas voir notre h6ritage culturel et identitaire disparaTtre, des choix politiques incisifs et d6cisifs s'imposent, il faudra suivre les recommandations suIvantes.

1. L'avenir culturel du Nigeria est incontestablement dans le choix d'un multilinguisme fonctionnel 6quilibr6, langues nationales, I'anglais et langue frangaise ; c'est dire que les langues 6trangdres doivent d6sormais entretenir avec les langues nationales nig6rianes, des rapports de comp16mentarit6 et non des relations conflictuelles. C'est I'unique moyen d'6viter la d6naturation et de parvenir a la sauvegarde de nos pamphlets, proverbes, chants, danses, maximes, contes, devinettes, cuisine, architecture, mode vestimentaire, caract6ristiques fondamentales de notre culture.
2. Pour que I'int6gration des langues maternelles dans les systdmes 6ducatifs ait un 6cho favorable, faudrait-iI que de la base au sommet, tous les acteurs impliqu6s dans la promotion des langues nationales et dans I'alphab6tisation des adultes prennent conscience de 1’important r61e que peuvent jouer celles-ci a c6t6 de la langue frangaise dans le processus de d6veloppement socio-6conomique et pour la sauvegarde de I'identit6 culturelle des locuteurs qui les parlent. Ne pas reconnaitre la place inali6nable de la langue maternelle et son importance pour la sauvegarde de l’identit6 personnelle, voire collective et nationale, c'est aller au-deli d’une d6stabilisation et une d6sagr6gation culturelle certaine de la soci6t6 nig6riane.
3. Pour valoriser toutes les langues nationales n&cessaires a l’enseignement/apprentissage dans les 6coles, iI faut une innovation p6dagogique en ad6quation avec la finalit6 fix6e par le politique appuy6e par les attentes de la population. Le chemin qui reste a faire en matidre d'utilisation des langues nationales dans les domaines du savoir au Nigeria n'est plus long9 car la question d'orthographe est d6ja r6g16e ; et il ne reste v6ritablement que la question de la planification de I'&ducation de soRe que les langues maternelles soient enseign6es de la maternelle jusqu'au « primary6 » avant d'introduire une des trois langues majoritaires. Cela suppose doric qu'il faille enseigner toute les matidres (la g6ographie, I'histoire> les math&matiques, la morale, la biologie, la technologie, la literature, de m&me que les langues 6trangdres. . -) en se servant des langues nationales et non I'inverse.
4. L'autorit6 politique devra prendre conscience de sa responsabilit6 et savoirque le d6veloppement duNigeriapassera n6cessairement par:

La formation d'un personnel enseignant qualifi6

La mobilisation efficiente des ressources financidres pour motiver(le salaire des enseignants des langues nationales doit d6passer celui des langues 6trangdres) les enseignants des langues nationales

La conception et 1'61aboration d'un mat6riel didactique r6pondant auxexigences p6dagogiques et 6conomiques du Nigeria.

5. Pour que les diff6rentes suggestions et formulations que nous avons 6mises puissent aboutir a une r6forme effective, exempte de toute passion, iI est indispensable que les usagers de 1'6cole et les hommes qui d6tiennent le pouvoir au niveau de I'Etat, adoptent une position ouvertement plus favorable vis-a-vis des langues nationales enseign6es. Les cons6quences d'un tel enseignement, lorsqu'il est bien congu, ne peuvent 6tre que b6n6fiques et dissiper nos inqui6tudes a savoir le travestissement de notre culture et la disparition progressive de nos langues.

REFERENCES

Akoha, A. B. (1999). Le frangais en frangais: grandeuret vicissitude, in "Langageet p6dagogie" Cotonou: Les p6riodiques.

Bada, M.D. (2009). D&veloppement et Adaptation des Langues B6ninoises aux savoirs modernes, in Langues et Politiques de langues au Benin. Cotonou: Les 6ditions ab?d6/UAC p 89- 104.

Bwan, P. P. & Ezikeanyi, B. A. (2017). Le frangais et la politique des langues face au d6veloppement 6conomique du Nigeria in Journal ofCo116ges of Education Association of French Teachers (JOCAFT). Ilorin: integrity publication p. 125 130

Dubois, J. *(\913).Dictionnaire* de *linguistique* . Paris: Editions Larousse. p.516.

Fafunwa, B. (1974). *History of Education* in Nigeria. London: George Allen.

Gbaguidi, K. J. (2011). Livret de programmation Neurolinguistique (PNL) pour R6ussir sa vie; Elements de communication efficace. Cotonou: Edition WEZIZA.

Le Petit Larousse (2010). Dictionnaire Illustr6de langue frangaise. Paris: Librairie Larousse.

Ngom, B.S. (1984). Les droits de I'homme et I'Afrique. Paris: Silex 6dition.

Saussure (DE) Ferdinand (1916). Cours de linguistique g6n6rale. Paris: Payot, P.510

Tchitchi, Y. T. (2008). Terminologie et wlgarisation scientifique pr6c6d6 de pratique Economique etAli6nation culturelle. Cotonou: CAAREC